L'intersyndicale de Météo-France,
SNM/CGT, SPASMET/SOLIDAIRES, SNITM/FO, CFDT-METEO

Communiqué de presse

A Paris, le 29 janvier 2013

Plus de « veine » pour la recherche à Météo-France

Initié par Météo-France en novembre 2012, le processus de fermeture de sa grande veine hydraulique de Toulouse devrait être confirmé à la fin du mois de janvier. En cette période de restrictions budgétaires, Météo-France ne veut plus assumer seule la charge de ce fleuron de l'Etablissement, **laboratoire unique en Europe** ; sa Direction attend que des partenaires scientifiques s'y impliquent financièrement.
Convoqué par la même Direction en 2010, un comité scientifique d'experts avait confirmé les évaluations successives élogieuses de ce laboratoire qui a su évoluer pour se placer à la pointe des techniques et des travaux de recherche : on y prépare l'amélioration des modèles météorologiques de demain et on y réalise des simulations ultra-précises, là où les ordinateurs en sont encore incapables comme par exemple, l'impact qu'aurait des fortes tempêtes sur le Viaduc de Millau, ou les fortes rafales sur les pistes de l'aéroport de Roissy. La veine hydraulique sert aussi pour les études fondamentales sur les écoulements sur relief complexes, les couches limites aussi bien atmosphériques qu'océaniques.

Mais les temps sont durs pour tous les laboratoires et les emplois menacés ne trouvent pas de financement. C'est donc un outil de recherche au potentiel unique au monde que l'Europe va perdre si la situation n'évolue pas et si rien ne bouge dans les prochains jours.

La grande Veine Hydraulique stratifiée du CNRM-GAME a été spécialement conçue pour l'étude de la couche limite atmosphérique. Il s'agit d'un instrument unique en Europe, ce qui constitue une des raisons de son appartenance au réseau européen de grandes infrastructures HYDRALAB. Cette veine de 22m de long permet d'accéder à des jeux de données précis et complets dans des régimes d'écoulements parfaitement contrôlés similaires à l'atmosphère réelle et ce pour un coût réduit par rapport à une campagne de mesure in situ. Elle permet en outre d'accéder à des régimes d'écoulements difficiles à aborder par la modélisation numérique. L'utilisation de l'eau a en effet plusieurs avantages pour l'étude de la couche limite atmosphérique en laboratoire, que ce soit en termes de contrôle de l'écoulement, de gamme de paramètres accessibles, ou encore de mesure. Construite en 1984 pour caractériser le vent à petit échelle sur des sites réels complexes, les travaux conduits récemment dans cette veine confirment son potentiel pour la recherche sur la couche limite atmosphérique.

Exemples de réalisations faites grâce à la Veine Hydraulique : *Impact des vents forts sur le Viaduc de Millau, études des rafales sur l'aéroport de Roissy, implantation de fermes éoliennes, reconstitution du climat à l'époque de l'homme de Tautavel, cartographie des vents forts sur le massif des Maures pour aider à la lutte contre les feux de forêts, vents forts sur les lignes TGV, étude de pollution dans un tunnel routier sur Paris, etc.*

Contacts : Emmanuel Celhay (SNM/CGT) 06.21.92.51.73
Yannick Mur (SPASMET/Solidaires) 06 09 12 07 22
Michel Gouverneur (SNITM/FO) 06 09 31 92 06
Lionel Althuser (CFDT-METEO) 06 84 63 62 97